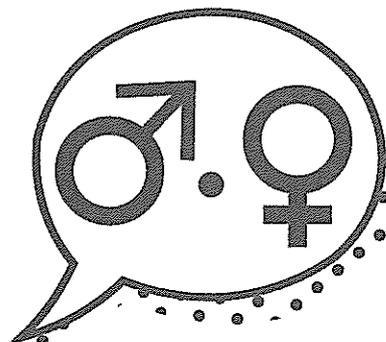


Texte B

## Un français moins masculin ?



Pour Michel Francard, linguiste, professeur émérite<sup>1</sup> à l'université catholique de Louvain et chroniqueur de langue, l'écriture inclusive souhaite contribuer à plus d'égalité entre les femmes et les hommes.

5 « Prof », le magazine belge des professionnels de l'enseignement, a interrogé Michel Francard sur ses idées face à l'usage de l'écriture inclusive.

**Quelles ont été vos réactions devant l'ampleur de l'hostilité que l'écriture inclusive a déclenchée, en France, à l'automne dernier ?**

10 **Michel Francard** : J'ai été frappé de constater qu'une innovation ambitieuse en matière de langue avait été réduite à un seul aspect, le « point milieu »<sup>2</sup>, à cause de l'inconfort de lecture qu'il générerait. Or l'écriture inclusive, qu'est-ce que c'est ? C'est en quelque sorte  
15 « démasculiniser » le français pour traduire la représentation égale des hommes et des femmes en utilisant des moyens multiples à notre disposition : c'est accorder en genre les noms de métiers et de fonctions ; c'est recourir à des formulations qui évitent de considérer le nom masculin comme « englobant le féminin », par exemple en préférant « droits de la personne » à  
pas présentée de manière objective.

**Pensez-vous cependant que l'écriture inclusive – dont le point milieu – entrera dans les mœurs ?**

20 Je n'ai pas de boule de cristal... Un changement linguistique peut être encouragé par des mesures volontaristes, mais celui-ci sera nécessairement soumis à la sanction de l'usage, qui est une forme de sanction sociale. Une langue appartient à ses usagers. Ce sont eux, en définitive, qui ont le « dernier mot ».

**Quels conseils donneriez-vous aux enseignant-e-s. par rapport à l'écriture inclusive ? Faut-il l'enseigner ?**

25 Je ne pense pas que l'écriture inclusive doive être enseignée comme une série de « règles » à respecter. Ce qui importe, c'est d'être conscient des enjeux sociaux de la langue et de faire preuve de vigilance pour ne pas laisser les préjugés sexistes s'installer dans les classes. Le plus tôt est le mieux, dès l'école primaire mais aussi dès la formation initiale des enseignant-e-s.



- 
- <sup>1</sup> Professeur émérite : professeur retraité de l'enseignement supérieur, ayant gardé certains droits liés à sa profession
- <sup>2</sup> Point milieu : utilisé pour grouper dans un seul mot les formes du masculin et du féminin. Ex : les ingénieur·e·s



## TEXTE B

## « LE LANGAGE DES ADOS *BOOSTE* LE FRANÇAIS »

– Laurence Wéry, vous êtes linguiste à l’Institut Supérieur des Langues Vivantes de l’Université de Liège. Selon vous, d’où vient le langage que les ados parlent actuellement ?

5           ❶ – Tout d’abord, il ne s’agit pas d’une langue à part entière, mais plutôt d’une norme supplémentaire. À côté de la norme standard, littéraire et familière, il y a désormais la norme « jeune », « branchée » ou « copains ». Ce phénomène n’est pas neuf. Mais dans les années 70-80, il a explosé aux États-Unis avec le mouvement hip-hop, avant de traverser l’Atlantique et de s’étendre aux banlieues françaises, puis chez nous en Belgique. L’idée de base était simple : développer un langage qui ne soit pas compris des parents et de la police. Celui-ci s’inspire notamment de l’argot, qui était la langue des voleurs.

– Les linguistes plutôt conservateurs y voient un appauvrissement du français. Partagez-vous ce point de vue ?

15           ❷ – Pas du tout ! Je préfère parler à l’inverse d’un enrichissement. Je pense qu’une langue qui ne bouge pas est une langue morte. Les jeunes ont *boosté* le français. Ils sont des créateurs au quotidien. La preuve qu’il s’agit d’un vrai phénomène de société : on ne compte plus les ouvrages sur la question ; le monde de la communication et du marketing puise sans cesse dans ce registre langagier ; les médias se penchent régulièrement sur le sujet.

20           – En quoi le langage des jeunes est-il spécifique ? Est-ce seulement une question de vocabulaire ?

25           ❸ Non, pas seulement. *[ - X - ]*, celui-ci regorge de mots nouveaux qui sont, faut-il le préciser, à 80% des mots français. Pas de panique, *[ - 12 - ]*, avec l’invasion du français ! Ce vocabulaire « jeune » s’inspire du verlan\*, puise dans l’arabe, remet au goût du jour des anciens mots français. *[ - 13 - ]* cette norme, c’est aussi un style neuf, une grammaire revisitée. Les jeunes ont notamment recours à l’hyperbole (*[ - 14 - ]* des expressions très exagérées), ils transforment un substantif en adverbe, etc. Leur façon de parler est aussi spécifique : ils cassent les rythmes, enchaînent plus rapidement certaines syllabes.

30 – Enseignants et parents s'inquiètent parfois de voir les adolescents pratiquer couramment une « cyberlangue » si peu académique...

- 35 ④ Là encore, je pense qu'il faut voir le langage écrit des jeunes ( textos, courriel, messageries instantanées... ) comme une richesse [ – 15 – ] comme une dérive. La plupart des jeunes n'avaient plus accès à l'écrit. Les moins favorisés qui ne maîtrisaient pas bien l'orthographe se sentaient exclus, jugés.
- 40 ⑤ Aujourd'hui, ils réécrivent des lettres sentimentales. Ils échangent, expriment, racontent de nouveau par écrit. Et ce, quelle que soit leur origine ethnique ou sociale... Il ne faut donc pas les
- 45 blâmer et crier au loup ! Les jeunes savent faire la part des choses : il y a le français standard à l'école qu'il faut nécessairement apprendre, et il y a le « *chat* » ou le « texto » pour dire des choses autrement, avec d'autres mots.
- 50 ⑥ À terme, le français lui-même va y gagner. Car, de nos jours, il traîne l'image d'une langue difficile, un peu figée. Il résiste difficilement sur le plan international face à l'anglais et l'espagnol. Si la « cyberlangue » ou le langage « jeune » peuvent l'enrichir, lui donner une image plus vivante et l'aider à passer les frontières, tant mieux.

D'après « Leur langage *booste* le français » dans *Le Soir*, 13 août 2004

Le présent article est reproduit avec l'autorisation de l'Editeur, tous droits réservés. Toute utilisation ultérieure doit faire l'objet d'une autorisation spécifique de la société de gestion Copiepresse info@copiepresse.be

\* Verlan : argot dans lequel on inverse les syllabes des mots